

Vœux sans illusions

L'Express – Chronique de Vanf - Nasolo-Valiavo Andriamihaja – 15/01/11

«The Good, The Bad and The Ugly », Le Bon, la Brute et le Truand : tout le monde connaît le film avec Clint Eastwood. C'est également le titre du dossier « The African Presidents Index » que The East African Magazine (27 décembre 2010 au 2 janvier 2011) consacre au classement par ordre de mérite des présidents en Afrique et dans l'océan Indien. Ce genre d'exercice ne changera rien à la réalité (excellente, mitigée ou mauvaise) que vit chaque pays, et pourtant, malgré l'indifférence affichée, et pour anecdotique qu'il soit, ce genre de classement suscite inévitablement la curiosité des principaux intéressés, quitte à maugréer, mais jamais pour se remettre en cause.

Depuis de nombreuses années, l'île Maurice hérite de l'honneur d'être « The Best Governed Country ». Maurice, Cap Vert, Botswana, Ghana, Namibie, devançant en tête du classement un autre pays de l'océan Indien, les Seychelles. Madagascar se retrouve 45ème sur 52 pays, la gestion de la Transition étant, par ailleurs, mise à l'index parmi les « Coconut Heads of The Year » : « Ils sont l'archétype des mauvais gouvernants. Autocrates qui gèrent leur pays comme une propriété privée. Ces mauvais élèves ruinent l'économie du pays, refusent d'organiser des élections crédibles, dépensent des sommes astronomiques en budget militaire tandis que la population meurt de faim, suspendent l'ordre constitutionnel, détournent les fonds publics sur des comptes offshore, entravent la liberté de la presse et organisent le culte de leur personnalité ».

Malgré les gesticulations événementielles du pouvoir, le quotidien des Malgaches est fait d'inflation des prix, d'effritement du pouvoir d'achat, d'insécurité permanente. Le scandale du bois de rose, les interrogations sur l'argent offert à des généraux et des officiers de l'armée et de la gendarmerie lors du coup d'État de 2009 ou de l'affaire BANI en 2010, la tragédie de denrées périmées ou frelatées qui menacent la santé publique : voilà l'essentiel d'une actualité de faits divers permanents.

Les détracteurs de l'ancien président Marc Ravalomanana prétendaient que les routes, principale réalisation du précédent régime, ne se mangent pas. Le show médiatique pendant la propagande à sens unique pour le Oui au référendum, le stratagème carnavalesque depuis le Rova jusqu'au parvis de l'Hôtel de Ville, la grand-messe de lavoloha, ne sont certainement pas plus comestibles. Mais, on fait comme si, malgré l'éviction de l'AGOA et la mise au chômage de milliers de Malgaches. On fait comme si la communauté internationale n'a pas suspendu toute aide économique. On fait comme si le référendum avait convaincu le reste du monde. On fait comme si.

« Lasa tsy nampalahelo 2010 nantenain-kanirina, asa raha tonga tsy mahafaly 2011 vesarana adidy. Ny laharan-taona no manondro ampitso, fa ny tamberin-tany omaly maha-fanina. Mitezà tokoa ny aina, hifampitaiza « Gasikara hafa » amin'ny taranaka fara aman-dimby, any amin'ny arivo taona mitsingeringerina». L'adieu sans effusion à un 2010 des occasions manquées, ferait-il ombrage à l'avènement d'un 2011 de toutes les échéances ? Le nouveau millésime n'a pas rompu le sortilège d'une révolution à se donner le tournis. Longue vie, pour un « plus jamais ça » à léguer aux milliers d'années que nous survivra Madagascar.

Faisons comme si.

Source : <http://www.lexpressmada.com/1725-chronique-de-vanf/v-ux-sans-illusions.html>